

Ses murailles de granit bleu.
Mais quel audacieux génie
Allia l'art à l'harmonie
Pour construire ce monument ?
C'est là l'œuvre d'un Séminaire
Que tout le monde aime et vénère ;
Et c'est l'œuvre du dévouement.

C'est là que mes fraîches années
S'écoulèrent avec amour ;
C'est là que de mes destinées
Le fil se tramait chaque jour.
Je croyais alors que l'étude
Était souvent travail bien rude ;
A cet âge on se leurre ainsi.
Mais comme l'aube chasse l'ombre
Les jeux et les babils sans nombre,
Chassaient le trouble et le souci.

Combien j'en ai connu d'espiègles,
Vifs et gais comme des pinsons,
Sans vergogne enfrenant les règles
Et sourds au plus sages leçons.
C'est une lamentable histoire :
Tel, aux abords du réfectoire,
Narguait l'ire du cuisinier ;
Tel autre, dans les temps de brume,
S'appropriait plus d'un légume,
Au grand effroi du jardinier.

Faire l'école buissonnière
Était le truc du plus adroit.
Et puis, en pareille matière,
L'arbitraire prime le droit.
Je ne veux point de là conclure
Qu'à tous ces héros d'aventure
Il faut des lauriers et des prix.
Certes, ils sont dignes de blâme ;
Et pourtant au fond de leur âme
Les remords ne sont plus écrits.

Sur l'arène des jeux de paume
Tous luttaient de ruse et d'entrain,
Plus fiers qu'un roi dans son royaume
Et plus alertes que le daim.
La balle au fort de la mêlée
Allait et venait affolée,
Fuyant sans trêve ni repos.